

Rapport - Bourse de cueillette de données internationale (doctorat)
Collecte de données réalisée auprès des services de police en France

Par Manon Pamar

École de criminologie
Faculté des arts et des sciences

Automne 2021

1. Présentation succincte de mon projet de recherche

Mon projet de thèse, « l'utilisation de la mise en confiance par les policiers dans le cadre des cyber enquêtes visant à lutter contre les déviants sexuels envers les enfants », a pour objectif d'étudier la pertinence des stratégies utilisées par les organismes d'application de la loi dans les enquêtes en cyberinfiltration. L'arrivée de nouveaux outils de communication dans les années 1990, tels que les plateformes numériques permettant un anonymat presque complet, a en effet bouleversé les méthodes policières « traditionnelles ». Dans le cadre des enquêtes dédiées à l'identification de consommateurs d'images d'enfants sexuellement abusés, ces tactiques prennent la forme de « mises en scène », telles que se faire passer pour un collectionneur d'images intéressé par l'échange de contenus illicites, afin d'établir une relation de confiance avec une « cible prioritaire ». Une cible peut être prioritaire parce qu'elle commet beaucoup d'infractions, parce qu'elle possède le plus d'informations sur les autres membres du réseau, ou parce qu'elle occupe une position cruciale (administrateur ou modérateur du forum). En d'autres mots, la mise en confiance dans ce contexte particulier renvoie au fait que la cible pense interagir avec un autre déviant sexuel envers les enfants, et non avec un policier faisant usage de la « tromperie ». Cette mise en confiance est inhérente au succès d'une enquête policière en cyberinfiltration puisqu'elle va mener à l'identification de la cible, ce qui va ensuite permettre de procéder dans l'environnement physique (interrogatoires, saisie du matériel, etc.). Toutefois, malgré la mise à disposition de ces nouveaux moyens d'enquête, les organismes d'application de la loi sont confrontés à de nombreux défis lors du choix des stratégies pour établir cette confiance.

Des données inédites et jusque-là difficiles d'accès ont été mises à disposition de ce projet par deux organisations policières françaises reconnues et spécialisées dans la lutte contre la déviance sexuelle envers les enfants sur Internet. Il s'agit du Groupe Central des Mineurs Victimes (G.C.M.V.) de l'Office Central de la Répression des Violences aux Personnes (O.C.R.V.P.), à Nanterre et du laboratoire d'investigation numérique, à Lyon. Cette collaboration avec la police française a été entreprise afin de bénéficier d'une vision interne de leur pratique en matière d'infiltration en ligne et de faire ressortir des données probantes qui vont contribuer à l'avancement de la recherche sur ce sujet. Dans cette perspective, la méthodologie utilisée pour répondre aux objectifs de recherche mobilisera tout d'abord une analyse de contenus des dossiers policiers afin de comprendre les dynamiques de mises en confiance nécessaire à la réussite des enquêtes, tout en apportant une empirie neuve sur les défis et les adaptations policières face aux spécificités de la criminalité en ligne. Des entrevues avec les policiers spécialisés dans cette thématique seront ensuite effectuées.

2. Déroulement de la cueillette de données

L'O.C.R.V.P., et le milieu policier de manière générale, m'étaient familiers au regard de mon immersion au sein de celui-ci depuis maintenant cinq ans. Des contacts répétés et impliqués avec ces institutions policières, caractérisées par la discipline intellectuelle et le secret, m'ont permis de m'imprégner de la langue spécifique et des codes sociaux de mon objet d'étude. Cela m'a aidé à bâtir une relation de confiance avec les organismes concernés, ce qui est indispensable pour accéder à des données confidentielles. De plus, le milieu policier s'est transformé de manière importante depuis un quart de siècle, offrant ainsi de nouvelles possibilités de collaborations avec

les milieux académiques et universitaires (Deslauriers-Varin, 2020, p.5). La confrontation des institutions policières à de multiples défis (cybercriminalité, l'anonymat en ligne, etc.) dans lesquels s'inscrit mon sujet de recherche est en partie liée au développement de ces nouvelles collaborations. Cette ouverture récente face à la complémentarité des rôles des policiers et des universitaires a donc également été un avantage considérable dans l'accès à mes données de thèse.

Ma collecte de données, qui devait démarrer en juin 2020, n'a pas pu se réaliser en raison de la pandémie mondiale de la COVID-19. Les dossiers d'enquête ne sont en effet consultables que sur site étant donné la nature extrêmement sensible des données. Pour donner suite à un retour positif de mon terrain de recherche, et en accord avec mes superviseurs de thèse, les professeurs Massimiliano Mulone et Benoit Dupont, j'ai pris la décision de me rendre en France afin de réaliser une partie ma collecte de données à partir de novembre 2020 malgré la crise sanitaire. En effet, il nous a semblé pertinent de ne pas prendre plus de retard compte tenu de l'incertitude de cette situation. L'O.C.R.V.P. m'avait avertie qu'il était possible que les bureaux de police ferment leurs portes lors de nouvelles mesures. J'étais donc dans l'incertitude du temps qui serait passé sur le territoire français et de l'éventuel retard qui pourrait avoir un impact sur mes travaux de recherche.

Cette collecte de données a commencé avec les dossiers d'enquête au sein de l'O.C.R.V.P qui contenaient l'entièreté des enquêtes en cyberinfiltration portant sur l'exploitation sexuelle des mineurs en ligne. Ils incluent, entre autres, la totalité des échanges sur Internet entre les policiers infiltrés et les délinquants sexuels. Les interactions seront analysées à travers l'usage que font les utilisateurs du discours dans l'espace virtuel afin de percevoir la présence de confiance. Plus spécifiquement, nous nous attacherons ici à l'analyse de l'interaction dans la relation question-réponse entre les déviants sexuels envers les enfants et les policiers en infiltration (endossant le rôle des cibles avec lesquelles ils interagissent).

Lors de cette collecte, certaines difficultés se sont toutefois présentées. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les nouvelles technologies de communication ont apporté de nombreux changements ces dernières années. Dans les milieux de la sécurité nationale, tels que les milieux policiers, cela se traduit également par le fait qu'elles soient un facteur de désacralisation des archives des services. En d'autres mots, la plupart des enquêtes policières qui devaient être étudiées dans le cadre de cette recherche se composent à présent d'un mélange de documents papier et électroniques, dont certaines parties n'ont pas pu être retrouvées. Cela s'explique par le fait que divers dossiers n'ont pas été transférés sur un support numérique (ordinateur, supports externes (clé USB, disque dur, etc.)) au complet. Cette perte d'information aurait pu avoir des conséquences déterminantes dans une analyse des données de qualité, puisque les données disponibles dans ce milieu de recherche sont extrêmement modestes quantitativement parlant. En revanche, bien que le nombre espéré initialement n'égale pas celui qui s'en est dégagé, une nouvelle opportunité de collaboration s'est présentée pour compléter la collecte. Par l'entremise de l'O.C.R.V.P., et de leur réseau professionnel concernant les déviations sexuelles commises envers les enfants, une mise en contact a été effectuée avec le laboratoire d'investigation numérique de Lyon. La rencontre avec ce dernier s'est déroulée en janvier 2020. La hiérarchie de ce service de police a autorisé l'accès à des dossiers très complets portant sur la cyberinfiltration dans le cas de la déviance sexuelle envers les enfants en ligne. Les

difficultés ont donc été rapidement surmontées, entraînant non seulement la mise en place d'une nouvelle collaboration solide, mais également la possibilité de diversifier mon échantillon. En effet, comme nous l'avons mentionné précédemment, les données sont extrêmement rares compte tenu du caractère récent des enquêtes en cyberinfiltration dans le cas de la déviance sexuelle envers les enfants en ligne. L'accès aux acteurs principaux qui effectuent de la cyberinfiltration en police française est donc un avantage considérable pour le bien-fondé de cette étude.

La proximité avec les deux milieux policiers en partenariat avec ma recherche m'a permis d'être complètement immergée dans leur environnement. En plus d'accéder aux dossiers d'enquête des policiers, j'ai eu l'opportunité d'assister à leur quotidien sur le lieu du travail, tôt le matin ou tard le soir. Entourée des enquêteurs habilités en la matière, j'ai pu observer les fils de discussions sur les forums du Darkweb dédiés aux consommateurs de contenus illicites, avoir accès aux images échangées et apprendre à connaître tous les aspects importants de ce monde souterrain (les forums importants, les règles spécifiques à chacun, la reconnaissance des administrateurs et des modérateurs d'une communauté, etc.). Selon mon opinion et mon expérience personnelle, l'immersion dans un terrain de recherche spécifique à la déviance sexuelle envers les enfants engendre une proximité inégalable avec les acteurs impliqués. Le caractère privé et confidentiel de cette thématique peu conventionnelle m'oblige à ne jamais partager ce que j'observe, à l'exception des enquêteurs travaillant là-dessus. Les relations de travail peuvent alors parfois s'étendre sur le temps privé, car ce sont les seules fois où il est possible d'échanger et de se confier sur cette réalité que peu d'individus expérimentent. Le terme « confier » renvoie ici à la confiance avec les organisations policières évoquée ci-dessus, qui s'avère être mutuelle. Cette confiance partagée participe à des interactions spontanées, ouvrant ainsi la voie à des bénéfices mutuels (Silver, 1987, p.57).

3. Conclusion

Cette collecte m'a fait prendre conscience que les données ne se présentent pas forcément sous la forme attendue, particulièrement dans le milieu policier. Les difficultés rencontrées lors de cette cueillette m'ont toutefois permis de rebondir sur de nouvelles opportunités de collaborations très pertinentes pour ma thèse. Malgré la crise sanitaire et les difficultés qui y étaient associées, il était très intéressant de s'adapter à ces imprévus et d'alterner entre deux services de police français, disposés dans deux villes différentes, pour récupérer les données nécessaires à ma thèse. Avoir la possibilité d'être en contact direct avec mes deux terrains de recherche m'a permis de saisir la problématique de mon sujet en étant confronté à celui-ci en pratique (Marmoz, 2001, p.19).

De nouvelles mesures de la COVID-19 ont toutefois entraîné l'interruption momentanée de ma collecte de données à la fin du mois de janvier 2021. Celle-ci avait pour objectif d'être complétée par une série d'entrevues semi-directives avec les enquêteurs (pratiquant ou ayant pratiqué la cyberinfiltration) afin de mieux comprendre leur perception et leur expérience quant à la mise en confiance d'un délinquant sexuel. L'analyse des dossiers couplée aux entrevues permettra non seulement d'éclairer sur la chronologie de l'enquête, le volume des investigations et la nature des crimes, mais aussi de combler les limites des conduites d'entretien, dont la

principale, repose sur le décalage qui peut se produire entre le dire et le faire des acteurs. Ces entretiens permettront d'explorer des causes communes aux comportements des policiers afin d'établir plusieurs *patterns* de l'intervention policière, soit selon les situations, soit selon les policiers, dans le cadre de la lutte contre les crimes sexuels impliquant des enfants sur Internet. Les entrevues avec les enquêteurs, qui permettront de pénétrer dans le monde de l'enquête en cyberinfiltration dans le cas de la déviance sexuelle envers les enfants, se poursuivront alors à l'aide des moyens de télécommunication ou en face à face, dès que les mesures sanitaires le permettront à nouveau.